

SAISON 24 25



VENDREDI 6 DÉCEMBRE / 20H30

Théâtre classique

L'AVARE

■ CLÉMENT POIRÉE



INFOS ET RÉSERVATIONS

01 60 37 29 90

lespasserelles.fr  



L'AVARE

Clément Poirée

Vendredi 6 décembre à 20h30
Théâtre classique • Dès 10 ans • Durée : 2h30

LE SPECTACLE

Qui ne connaît pas *L'Avare* de Molière ? Cette comédie dont le personnage principal, Harpagon, est caractérisé par son avarice. Il tente de marier sa fille de force, tout en protégeant obstinément une cassette pleine d'or...

Mais de nos jours, son avarice ne serait-elle pas considérée comme un acte de sobriété ?

La question est ici mise en jeu : l'équipe artistique se présente en sous-vêtements et ne joue qu'avec ce que vous voudrez bien leur apporter.

Cet *Avare*, qui se réinvente avec vous à chaque représentation, invite joyeusement au partage !

DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

De Molière Mise en scène Clément Poirée **Avec** John Arnold (Harpagon), Mathilde Auneveux (Elise), Pascal Césari (Cléante), Virgil Leclair (La Flèche), Nelson-Rafaell Madel (Valère), Laurent Ménoret (Maître Jacques / Maître Simon), Marie Razafindrakoto (Mariane) et Anne-Élodie Sorlin (Frosine) **Collaboration artistique** Pauline Labib-Lamour **Scénographie et accessoires** Erwan Creff* en alternance avec Caroline Aouin **Lumières** Guillaume Tesson* en alternance avec Marine David **Costumes** Hanna Sjödin* en alternance avec Camille Lamy* ou Malaury Flamand **Musiques et son** Stéphanie Gibert* assistée de Farid Laroussi **Maquillage** Pauline Bry-Martin* en alternance avec Sylvain Dufour **Habillage** Emilie Lechevalier en alternance avec Solène Truong **Régie générale et plateau** Yan Dekel **Administration** Augustin Bouchon, Fanny-May Gilly, Maylis Le Texier et Marie Alaux **Presse** Pascal Zelcer **Photos** Fanchon Bilbille - *concepteurs/conceptrices

Production Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture et la région Île-de-France, soutenu par la ville de Paris **Coproduction** Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine et La C.R.E.A. (Coopérative de Résidence pour les Écritures, les Auteurs et les Autrices) Mont-Saint-Michel – Normandie **Avec le soutien** du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, de l'École de la Comédie de Saint-Étienne/DIÈSE# Auvergne Rhône-Alpes, du dispositif d'insertion de l'École du Nord et de la Région Ile-de-France.

NOTE D'INTENTION

« Notre *Avare* est né du désir impérieux d'un acteur pour un rôle. John Arnold veut être Harpagon et la rencontre est évidente. Elle nous oblige. Il faut que cela soit. C'est ainsi que je me suis trouvé à me plonger dans la pièce. Quelle joie de retrouver Molière, son esprit abyssal et enfantin, archaïque et aigu, de retrouver son rire médecin penché sur nos désirs malades et dévorants.

L'Avare gobe-monde ne veut rien lâcher, il veut tout posséder, tout amasser. Nous rions de ses travers poussés jusqu'à la folie par Molière. Harpagon désire tout, son appétit est infini, il aimerait tout avaler, ne rien perdre, jusqu'à ses propres enfants déjà grands. Il veut leur jeunesse, leurs amours. Et bien sûr, Harpagon réduit toutes et tous autour de lui à la pauvreté, il impose à chacun la loi morale de la sobriété.

Où en sommes-nous aujourd'hui de l'avarice ?

Ce qui fut un terrible défaut, une maladie de l'âme, a pris des colorations plus positives à l'ère de l'économie circulaire et de la décroissance. Au fond, on ne peut que souscrire aux propos d'Harpagon quand il reproche à son fils de s'habiller de façon somptuaire (il porte l'équivalent de 5 000 euros de vêtements sur le dos tout de même !). À l'époque de la chasse au gaspillage comment ne pas le comprendre notre « avare » quand il demande à ses domestiques de servir les gens selon leur faim plutôt que de les inciter à consommer démesurément ? Lutte contre le gaspillage, seconde main, économie circulaire, sobriété, etc. font aujourd'hui partie de notre pensée sur la dépense et l'épargne, la générosité et l'avarice.

Et puis Harpagon est l'image même de cette génération qui ne travaille plus à l'émergence de sa jeunesse, qui veut vivre toujours, refuse la mort et ne parvient plus à passer le relais, à laisser la place. Le refus du cycle naturel de la

génération est une question qui elle aussi hante notre temps. Et nous ? Sommes-nous prêts à donner ? À nous séparer ? Sommes-nous prêts à accepter notre finitude ?

Au théâtre la meilleure manière de se poser une question est de la mettre en jeu, joyeusement. Dont acte : *un Avare* aussi radin qu'Harpagon lui-même, ça donnerait quoi ? Une troupe se présente en sous-vêtements, « à poil » en quelque sorte, devant des étagères vides. Une troupe de cigales qui ne jouent qu'avec ce que le public veut bien leur apporter.

Chacun fait comme il lui plaît, librement, et il est aussi intéressant de venir les mains pleines que vides. Les étagères se remplissent de ces dons d'objets et de vêtements. Les accessoires et costumes sont la deuxième vie de ce qui a été donné par chacun. Le spectacle s'invente ensemble tous les soirs. La représentation finie, tout ce fatras d'affaires, devenu richesses le temps du spectacle par la grâce du partage, entame une troisième vie. Tout ce qui a été confié à la troupe est reconditionné et redistribué à des associations qui sauront les repartager.

Et puis, quel espace de jeu ! Il y a autant de promesses de lazzis et de mises en abîmes dans le « pas assez » ou le rien que dans le « trop-plein ». Il est aussi stimulant et drôle de jouer avec l'abondance de l'incongru qu'avec les vaches maigres. Cet échange nous ramène à l'esprit de la *Commedia dell Arte* : un personnage entre sans pantalon, avec une raquette en lieu et place d'une poêle. Imaginez qu'on nous confie des gants de boxe ou une girafe en plastique... Le public joue avec nous, et parfois même se joue de nous, en toute liberté.

Nous voulons retourner au nerf, à l'os de la pièce et de notre pratique, au cœur des questions que pose Molière. Nous rêvons d'un spectacle qui se construit sous nos yeux : nous trions, choisissons, associons, disposons en temps réel les éléments qui nous sont apportés. De la pauvreté nous faisons une richesse. Car la vraie richesse d'un spectacle, c'est sa troupe, son savoir-faire, son œil, son art. La vraie richesse c'est le partage. » Clément Poirée

LA PRESSE EN PARLE

« La pièce file, cruelle et grotesque, admirablement construite, comme on s'en rend compte mieux encore dans cette mise en scène épurée. Techniciens, éclairagistes, couturières et maquilleuses s'y affairant à vue avec ce qu'ont apporté les spectateurs, pour imaginer parures, perruques et décors. Et Molière se révèle ici impitoyable dans la descente aux enfers burlesque qu'il pose à un héros tout gourmand de vie, d'épouse ; l'approche de la mort le rendant plus avide encore. Les parents sont terrifiants chez Molière, indifférents aux générations montantes. Comme aujourd'hui ? Jouée avec presque rien et des costumes en train de se fabriquer en direct, *L'Avare* renaît porté par de vifs jeunes comédiens, une Anne-Elodie Sorlin endiablée (Frosine) et un John Arnold qui se confond avec un Harpagon. » **Télérama**

« Un classique réussi sur une scène contemporaine, c'est un classique qui retrouve une vraie vitalité, j'ai retraversé la pièce comme si je ne le connaissais pas et c'est pour moi le signe que le spectacle est réussi. Je trouve qu'il y a un rapport à Molière qu'on retrouve chez Jean-François Sivadier, c'est-à-dire qu'on voit des acteurs et des actrices qui jouent à jouer Molière et qui nous mettent dans la connivence de leur artisanat, je n'ai jamais aussi bien entendu le conflit intergénérationnel de cette pièce. Clément Poirée aime beaucoup les spectacles concepts, parfois un peu farfelus et celui-ci fonctionne très bien, parce que c'est un outil de jeu et puis c'est une vraie idée dramaturgique qui a beaucoup de sens puisque ça renvoie à la radinerie de *L'Avare* mais ça renvoie aussi au recyclage, à la vie nouvelle qui va être amenée par cette nouvelle génération, vraiment c'est un *Avare* à voir ! » **France Inter – Le masque et la plume**

« Éloge de l'économie circulaire, chasse au gaspillage : l'aversion aux grandiloquents rubans et la frugalité prônées par l'avaricieux Harpagon trouvent ici un écho qui résonne avec l'époque ! Soulignons cependant qu'au-delà de cette mise en commun qui célèbre joyeusement et sans se prendre au sérieux la valeur du partage et de l'économie, le vrai gagnant de l'histoire, c'est le théâtre. La représentation s'attache à rendre visible sa construction artisanale, collective, accueillant sur le plateau non seulement les comédiens mais aussi divers collaborateurs artistiques (son, costumes, accessoires, maquillage...), affairés devant des étagères métalliques qui ne cachent rien : avec sa capacité ingénieuse à jouer du jeu qu'il fabrique, véritable antithèse de toute radinerie, le théâtre fait entendre la langue de Molière dans son tranchant et sa vitalité. » **La Terrasse**

PROCHAINEMENT AUX PASSERELLES...

THÉÂTRE, DANSE & MUSIQUE **OPÉRATION RUMBA**

Compagnie Les Bruits de la rue / Dieudonné Niangouna

Vendredi 24 janvier à 20h30

Dès 14 ans • Durée : 2h • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 € / Pass'PASS

La rumba est née d'allers-retours à travers l'océan Atlantique, entre l'Afrique et les Caraïbes. La rumba cubaine et la rumba congolaise partagent les mêmes racines, qui plongent bien au-delà du XIXe siècle. L'auteur et metteur en scène Dieudonné Niangouna s'est intéressé à cet héritage culturel pour cette nouvelle création qui mêle théâtre, danse et musique.

THÉÂTRE CLASSIQUE **LE MALADE IMAGINAIRE**

Tigran Mekhitarian

Mardi 11 février à 20h30

Dès 10 ans • Durée : 1h45 • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 € / Pass'PASS

Si Molière avait écrit *Le Malade imaginaire* aujourd'hui, Argan serait-il accro aux anti-dépresseurs ? Toinette continuerait-elle à travailler ? Angélique incarnerait-elle un féminisme absolu et éclairé ?... C'est ce voyage que Tigran Mekhitarian vous propose avec sa version théâtrale moderne portée par une direction d'acteurs hors normes.

PLUS D'INFOS

LES PASSERELLES

17 rue Saint-Clair - 77340 Pontault-Combault

Tél.: 01 60 37 29 90

passerelles.public@agglo-pvm.fr - passerelles.billetterie@agglo-pvm.fr

www.lespasserelles.fr - www.facebook.com/lespasserelles


Paris
Vallée de la Marne
LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne
5 cours de l'Arche Guédon - 77207 Marne-la-Vallée CEDEX 1
Tél. : 01 60 37 24 24 - Fax : 01 60 37 24 34
www.agglo-pvm.fr - www.facebook.com/agglopvm

Avec le soutien de

